

Chêne pédonculé

Quercus robur L.



Photo par Hervé Goeau CC BY-SA



Feuilles lobées à pétiole très court, glabres (sans poils) sur toute la face inférieure



Houppier aux branches beaucoup plus tortueuses que le chêne sessile



Glands pédonculés (portés sur un long pédoncule) et cupule pubescente

Il est utilisé pour faire des meubles, des charpentes, des parquets, ou encore de la tonnellerie et de la sculpture.. C'est aussi un excellent bois de chauffage.

Chêne sessile

Quercus petraea (Matt.) Liebl.



Photo par Joel Mathieu CC BY-SA



Feuilles glabres (sans poils) sur les deux faces, avec un pétiole marqué



Houppier plus régulier que le chêne pédonculé



Glands sessiles (sans pédoncule) et cupule glabre

Il fournit un excellent combustible mais aussi un très beau bois d'œuvre. Son bois est d'ailleurs difficile à différencier de celui du Chêne pédonculé .

Chêne pubescent

Quercus pubescens Willd.



Photo par Jean-Claude Calais CC BY-SA



Tronc souvent tordu



Feuilles lobées avec des petits poils sur les nervures de la face inférieure ainsi que sur le pétiole



Petits glands portés sur un pédoncule court et cupule glabre

Cette pubescence sert de mécanisme de défense contre la chaleur. Il résiste donc bien aux épisodes de sécheresse et aux incendies.

Chêne liège

Quercus suber L.



Photo par Mathieu Menand CC BY-SA



Écorce très épaisse formée de liège



Feuillage persistant, vert foncé



Feuilles non lobées



Glands allongés, de 2 à 3 cm, portés par deux sur un pédoncule commun.

Plus strictement méditerranéen et ne poussant pas sur sols carbonatés, ce chêne est bien moins répandu que le chêne vert qui lui ressemble beaucoup en dehors de l'écorce.

C'est à partir de son écorce qu'on fabrique les bouchons de Liège de manière traditionnelle.

Pin sylvestre

Pinus sylvestris L.



Photo par Mathieu Menand CC BY-SA



Écorce brun orange dans la partie supérieure du tronc, brun violacé vers le bas.



Aiguilles courtes (4 à 6 cm) groupées par deux, légèrement bleutées.



Cônes femelles **petits** (3 à 5 cm)



On le reconnaît facilement de loin grâce à son tronc orangé et un peu tortueux vers le haut

Très résistant, le cœur de son bois était autrefois utilisé pour la fabrication des mâts des bateaux. De ses aiguilles, on tirait une "laine" utilisée pour bourrer les matelas.

Pin maritime

Pinus pinaster Sol. ex Aiton



Photo par Daniel Barthelemy CC BY-SA



Écorce fissurée pourprée



Aiguilles longues (10 à 25 cm), rigides, groupées par deux.



Cônes femelles **grands** (10 à 20 cm) souvent en groupes, à écailles en pointe.



Absent des sols calcaires

Cultivé pour sa résine dont on extrait la colophane et la térébenthine.

Pin d'Alep

Pinus halepensis L.



Photo par Marie Portas CC BY-SA



Écorce gris-argenté (jeune) et brune, rougeâtre (âgé)



Aiguilles courtes (6 à 10 cm) groupées par deux, vert clair



Cônes femelles **moyens** (5 à 12 cm), de couleur brun brillant avec des pétioles courts et des écailles en pointe



Couronne (= houppier) irrégulière

Espèce pionnière recolonisant les terres incendiées. Ses cônes s'ouvrent après avoir subi une grosse chaleur, libérant ainsi les graines.

Pin noir d'Autriche

Pinus nigra J.F.Arnold

Sous-Espèce : *Pinus nigra* J.F.Arnold, 1785 subsp. *nigra*

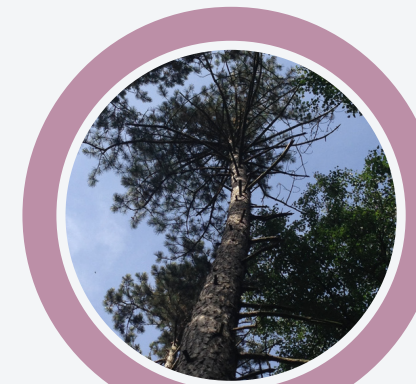


Photo par Pierre Bonnet CC BY-SA



Tronc bien droit, et écorce gris foncé, noirâtre, profondément crevassée



Longues aiguilles **épaisses** (8-14cm), rigides, **très piquantes**, groupées par deux, vert sombre. **Branches épaisses**



Cônes femelles **moyens** (5 à 8 cm), de couleur brun jaunâtre, un peu pâle avec des pétioles courts et perpendiculaire au rameau.



Couronne (= houppier) bien droite et pyramidale

Son bois léger contient beaucoup de nœuds. Il a été planté en France pour la production de papier.